
COLLOQUES

Simenon et l'imaginaire géographique

Le Centre Georges Simenon organisait les 20, 21 et 22 octobre 1994 son quatrième colloque international. Il était consacré aux rapports de l'œuvre de Simenon avec un «imaginaire géographique», ce qui est aussi une manière de rompre avec le «prétendu réalisme». A placer donc à l'enseigne de l'«idéalisme» et des «configurations symboliques et archétypiques» : «clichés» et «descriptions convenues», mais aussi «production mythologique» des lieux (Danielle Bajomée, Centre Georges Simenon, 3 Place Cockerill, B-4000 Liège - Fax 041/66.56.44)

Dialogue interculturel

L'Association des Études francophones d'Europe centre-orientale organise à Vienne, sous la houlette de F. P. Kirsch, du 18 au 23 avril 1995, son deuxième colloque international. Le thème retenu est particulièrement conforme à l'esprit aujourd'hui proclamé de la Francophonie politique ; ce lieu — *Le Dialogue interculturel dans les pays francophones* — sera ainsi commun à une soixantaine de participants. A l'exception de M. Quaghebeur, il semble qu'aucun chercheur ne fasse le voyage depuis la Belgique, de sorte qu'il reviendra à A. Gonzalez-Salvador (Caceres), Ljiljana Matic (Novi Sad), Geneviève Michel (Barcelone), Rodica Pop (Cluj) et Yarema Kravets (Lviv) d'évoquer des œuvres ou des problématiques culturelles belges. (F.P. Kirsch. Institut für Romanistik, Universitätstraße 7, A-1010 Wien).

Autobiographies

On ne sait trop pourquoi la Belgique était absente des débats organisés dans le cadre du colloque «Littératures autobiographiques de la francophonie» qui s'est tenu à Bordeaux du 21 au 23 avril 1994. Déjà qu'il n'était pas sûr que l'espace «francophone» (dont la France s'excluait, par l'effet d'une habitude hexagonale aussi ancienne qu'injustifiable) ait une quelconque pertinence scientifique pour aborder la question de l'autobiographie, tant elle se pose différemment dans les pays dits industrialisés et dans les zones autrefois colonisées. Dans ce programme, seul Jean-Cléo Godin, de l'Université de Montréal, aura donc pris sur lui d'évoquer, au passage, des œuvres de Detrez et de Muno.